

et il est bien probable que nous le verrons cet hiver, à Montréal.

Le Royal dans *Toranoado* nous offre un grand spectacle cette semaine. Le Queen's nous ouvrira ses portes la semaine prochaine et nous annonce *Charley's Aunt*. Après cette comédie nous aurons Wilson Barret, un des favoris de Montréal.

Encore un mot et je termine. L'Opéra Français de Montréal a fait de bonnes affaires depuis le commencement de 1894-95. Voilà un théâtre tout spécialement fondé pour nous. De notre encouragement ou de notre apathie dépend sa continuation à Montréal. Qu'on ne l'oublie pas et que l'on aille y passer les longues soirées d'hiver. On y verra et y entendra des choses di *primo castello*.

GONTRAN.

LE SPORT

Résumer dans une chronique de trois colonnes, deux fois le mois, les nombreux événements qui se produisent tous les jours dans le monde du sport, voilà la besogne que l'on me confie dans ce premier numéro du PASSE-TEMPS. S'il ne s'agissait ici que de faire la revue des nombreux journaux du genre qui me tombent sous la main et de couper à longs coups de ciseaux les différents comptes-rendus et programmes, j'aurais vite bâclé mon article et je pourrais fumer mon cigare à l'aise.

Mais je sais que le lecteur se lasse vite de ces répétitions insipides, de propos et de commentaires entendus dans l'arène ou au champ de courses et que les journaux répètent invariablement, l'un après l'autre, sans se donner même la peine d'agrémenter leur prose d'une variante.

Pour débuter j'ai un choix de nouvelles abondantes que je vais d'abord énumérer au fil de la plume et dont j'espère que mes lecteurs tireront bon parti.

On fait comme d'habitude beau coup de bruit à propos de la prochaine rencontre entre Corbett et Fitzsimmons.

Les pourparlers sont trop nombreux et l'on a tort de vouloir ainsi jeter de la poudre aux yeux du public. Je sais aussi bien que personne que Corbett est un adversaire redoutable et que Fitzsimmons, si la rencontre a lieu, n'aura qu'à bien se tenir.

Mais ce que je sais aussi c'est

que Corbett ne doit son titre de champion qu'à la chance.

Si Sullivan, le soir de sa défaite, s'était un peu plus tenu sur ses gardes, il ne se serait point fait marteler le nez par Jim et il aurait gardé son titre. Je persiste aussi à croire, avec bien d'autres, qui ont assisté au combat avec moi, qu'un certain narcotique a joué un grand rôle le soir de la défaite de l'ex-champion.

⊕

Le combat projeté entre Corbett et Fitzsimmons cache des surprises à bien des gens.

Comme on le sait, Fitzsimmons tout récemment a frappé trop fort, sur la scène, à Syracuse, le 17 novembre dernier, un nommé Riordan, qui est mort peu après. Relâché d'abord sous caution, Fitzsimmons se croyait à jamais débarrassé de cette affaire.

Il n'en est rien car le grand jury d'Onondaga (New-York) vient de prononcer la mise en accusation du pugiliste pour homicide au premier degré. Fitzsimmons n'a pas hésité à se livrer à la justice et il est fort probable, malgré la décision du grand jury, que le champion sera exoneré de tout blâme.

Riordan après tout, on peut le dire sans crainte, n'était plus qu'un homme usé par les excès et la boisson et dont la vie tenait à bien peu de chose.

⊕

C'est bien avec raison que les gens sensés et sages trouvent à redire à la brutalité de nos jeux nationaux sans que pourtant cela excite le moins du monde l'apathie de notre public amateur.

Est-ce défaut de savoir et d'étude chez les uns ou affaire de goût et de jugement chez les autres ?

Il peut se faire que ce soit l'un et l'autre.

A mon avis il y a autant de réformes à opérer chez ceux-ci que chez ceux-là.

Nous n'en sommes plus aux temps antiques où le pugilat se pratiquait dans l'arène entre des êtres de chairs et d'os comme nous et des animaux féroces.

Ces luttes terribles, sanguinaires ont été depuis et sont encore prohibées par nos lois.

Mais pourquoi, me dira-t-on, nos aieux n'ont-ils alors rien trouvé à redire à ces tournois barbares et sanglants ?

L'explication est facile à résumer.

La force chez les anciens primait le droit et ce don de la nature suffisait pour se faire respecter. Etre fort c'était être souverain. Mais

les procédés n'en étaient que plus barbares.

Avec la civilisation les temps ont changé. Nous nous sommes débarrassés petit à petit de notre rude personnalité et les sciences et les arts aidant, nous nous sommes replâtrés une nature plus conforme aux secrets dessein du Créateur. Ce n'est plus la force qu'il nous faut, c'est l'habileté.

⊕

Le plus grand des pugilistes s'appellent Ned O'Baldwin, surnommé "le géant irlandais", qui vint faire une tournée en Amérique en 1868. Ned mesurait 6 pieds et 6 pouces et demi de hauteur. Il a été assassiné par un de ses amis nommé Fennell, le 27 septembre 1875.

⊕

L'annonce d'une nouvelle course internationale de yachts cette année équivaut à une déclaration que ce nouveau genre de sport deviendra de plus en plus en faveur.

Lorsque la construction des nouveaux coursiers sera achevée tan en Angleterre qu'aux Etats-Unis il sera plus facile que maintenant, de faire une revue du programme que les amateurs auront à suivre pendant la saison.

⊕

Je pourrais écrire un long résumé de l'assaut de boxe auquel ont pris part Slavin et Costello, il y a quelques jours, au Monument National, parler du triomphe du dernier et du mécontentement de Slavin en attendant la décision de l'arbitre.

Slavin s'est battu en brave, mais il avait affaire à plus fort que lui. Pour lui qui était habitué à tous les triomphes, la déception n'en a été que plus amère et cruelle et j'apprends qu'il est parti solliciter les faveurs de la chance sous un ciel plus élément

Bon voyage et hourrah pour Costello, notre champion montréalais.

⊕

Lablanche décidément a eu de la hardiesse le même soir, en se mesurant avec un pugiliste qui aurait pu lui manger la soupe sur la tête. Il a étonné ses admirateurs et lancé quelques traîtres coups de poings à Slavin.

Pas trop mal réussi tout de même puisqu'en résistant six reprises devant Slavin, Lablanche lui a fait perdre cent beaux dollars qu'il a empochés.

⊕

Les courses sur la piste Jacques-Cartier ont été forcément interrompues depuis samedi à cause du mauvais temps.